Avignon

La majorité municipale à l'heure du bilan

Le compte administratif 2024, qui dresse le bilan financier de l'année écoulée, est au menu de la prochaine séance du conseil municipal. Cinquante-neuf délibérations attendent les élus ce jeudi 26 juin dès 9 h du matin. Mais la majorité se sait surtout attendue sur les résultats de ses 10 années de gestion de la Ville.

Joël Peyre, élu aux finances, Claude Nahoum le 1er adjoint, et David Fournier, l'adjoint à l'administration générale ont présenté le compte administratif 2024. Photo Le DL/j-F.G.

Le conseil municipal planchera, ce 26 juin, sur le compte administratif de 2024. « C'est le bilan financier du maire actuel, un bilan qui témoigne de la bonne santé financière retrouvée de la ville », salue Joël Peyre, son élu aux finances. « Depuis 2014, la situation s'est améliorée avec un coup de mou pendant les crises, mais on a su redresser la situation tout de suite et depuis 2023 les ratios sont excellents », résume-t-il, citant une épargne brute à plus de 27 millions d'euros, une épargne nette positive depuis 2023 ce qui permet d'investir sans recourir systématiquement à l'emprunt, une capacité de désendettement autour de 7 ans. Le tout, précise-t-il, « en investissant 47 millions en 2024, l'une des plus grosses années du mandat, sans augmenter les impôts et en commençant à désendetter la Ville. »

« Il faut voir tout ce qu'on a investi pour valoriser la ville : les piétonnisations, la végétalisation, le développement et la gratuité des musées, la baisse des tarifs de la cantine, le repas à moins de 1€ pour la moitié des inscrits », renchérit le 1er adjoint, Claude Nahoum.

Aux détracteurs qui tirent à boulets rouges contre la gestion de la municipalité Helle, l'élu aux finances oppose le compte de gestion du trésorier municipal, un agent de l'État. « C'est un résultat qu'on peut difficilement contester », indique-t-il.

S'appuyant sur l'Argus des communes du site Contribuablesassociés.org (un mouvement réputé conservateur et économiquement libéral, voire proche de l'extrême droite selon certains médias), l'ancien député Les Républicains, Julien Aubert, parle pourtant d'une « ville lourdement endettée, aux dépenses de fonctionnement excessives et à la santé financière jugée très mauvaise. »

Une attaque que l'adjoint à l'administration générale, David Fournier, écarte d'un revers de main. « Il se base sciemment sur des chiffres de sortie de crise de 2022 - 2023, depuis on a redressé la barre », assure-t-il.

« Le choix politique qu'on fait, c'est d'être proche des gens »

La masse salariale est certes contenue, mais elle progresse encore de 2 % l'an dernier (en restant dans la moyenne des villes de même taille), la subvention du CCAS bondit de 7,5 à 8,7 millions d'euros, la Ville apporte 4,5 millions pour équilibrer les activités aquatiques (elles englobent, il est vrai, quatre piscines), il faut 1,6 million d'euros pour les cantines (certes avec 1000 élèves de plus et des repas de qualité, elles coûtaient plus cher en 2013 avec un prestataire privé) et le périscolaire coûte 800 000 € à la commune une fois ôtées les dotations de l'État, mais la majorité assume.

« Le choix politique qu'on fait, c'est d'être proche des gens en ouvrant des maisons communes, en maintenant des piscines, des bibliothèques de proximité, des musées gratuits. Or pour qu'il y ait du service, il faut des agents » défend le 1er adjoint. Des services publics qui ont joué un rôle essentiel lors des crises, lance David Fournier résolu à clore le débat en assénant que les comptes sont assainis.

« Le plus gros effort, c'est d'aller chercher des ressources supplémentaires, mais c'est aléatoire. Il faut travailler sur les dépenses en énergie, en eau, sur l'éclairage », explique Joël Peyre. La sécurisation des données en interne a même permis d'économiser près de 2 millions par an, note David Fournier. « La recette : la souplesse et un suivi régulier des dépenses. Il faut être vigilant, tout le temps », conclut Claude Nahoum.

● **Jean-François Garcin**

Repères ▸ Chiffres-clés

« On a su trouver des ressources et des ressorts pour agir pour les Avignonnais les plus fragiles, tout en continuant à investir pour transformer la ville et l'adapter au changement climatique, sans augmenter les impôts et en débutant une trajectoire de désendettement en 2024 qui se poursuit en 2025 », résume l'élu aux finances. En dix ans, la capacité de désendettement de la Ville est passée de 9,5 ans à 7,1 ans en 2024. L'encours de la dette baisse en un an de 198,4 à 197,9 M€ et l'épargne nette dépasse 7M€. Malgré l'inflation, les dépenses de fonctionnement n'augmentent que de 1,5 % (2,4M€) en 2024, pour l'essentiel dû aux charges de personnel. Un chiffre lié au périmètre d'intervention de la Ville (nouvelle école, médiathèque Renaud-Barrault) et aux mesures sociales décidées pour les agents. Malgré la baisse des dotations (9M€ de moins par an) et sans augmenter les taux d'imposition locale, les recettes de fonctionnement restent stables. Le produit de l'impôt est boosté par la revalorisation des bases actées par le gouvernement et le bond de 6 % de la taxe de séjour. En 2024, l'investissement est de 43,5 M€ sur le budget principal et 3,5 sur les budgets annexes. Le recours à l'emprunt baisse (20M€) grâce à des recettes d'investissement hors emprunt de 41 M€. En 10 ans, plus de 400 M€ ont été investis.

Avignon

Les enfants du conseil municipal ont leur ligne de métro

Dans le cadre de Curiosité(s) Avignon Terre de Culture 2025, Cécile Helle a inauguré en musique, samedi 21 juin, au parc de l'Abbaye Saint-Ruf, la quatrième ligne du Métro Europa, la Ligne D ou Ligne des Enfants Curieux.

Le métro virtuel, à arpenter à pied, à vélo ou en transport en commun, pour redécouvrir la ville, compte désormais deux tracés (lignes A et C) confiés à des artistes, Karine Debouzie et Thomas Bohl, et deux collaboratifs, dessinés par les étudiants (ligne B) et les huit enfants de la commission Ma vie ma ville du Conseil municipal des Enfants (ligne D).

« Sur les six lignes de ce métro, c'était inenvisageable qu'il n'y en ait pas une à hauteur d'enfants. Issus de différents quartiers, les jeunes élus ont tout de suite adhéré à cette proposition. Ils ont choisi des lieux de vie qui comptent pour eux, dans toute la ville. Du centre de loisirs de la Barthelasse, où le CME se réunit un samedi par mois, au Rocher des Doms, leur boucle passe par le centre-ville, l'est, l'ouest, le sud. Elle offre l'image d'une ville sans frontière, sans remparts, avec des sites que l'on a restaurés depuis 2014 : parc de l'Abbaye Saint-Ruf, plaine des sports, bibliothèque Renaud-Barrault, skate-park de l'île Piot… C'est réconfortant de voir qu'ils plaisent aux enfants », se réjouit Cécile Helle. Des dessins réalisés par les enfants compléteront bientôt les panneaux des treize stations de leur ligne.

Cécile Helle a inauguré la ligne D du métro Europa avec des enfants du CME qui l'ont tracée. Photo Le DL/M-F.A.